



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

225 Rem. Humilité.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

l'indicatif, puis que *nous avons* ne peut faire *ayant*
& que *nous sçavons* ne sçauroit former *sçachant*.

CCXXV. REMARQUE.

Humilité.

L'Usage de ce mot en nostre Langue est purement Chrestien, & ne signifie point du tout ce qu'*humilitas* veut dire en bon Latin, les anciens Payens ayant si peu connu cette vertu Chrestienne, que ceux mesme qui possedoient éminemment toutes les vertus morales, n'avoient autre but, lors qu'ils travailloient pour les acquerir, ni ne pretendoient autre fruit après les avoir acquises, que de satisfaire à leur vanité durant leur vie, & d'éterniser leur gloire après leur mort. Or je fais cette Remarque, à cause que plusieurs de nos Auteurs, & des bons, se servent de ce mot aux traductions des Anciens, & en d'autres ouvrages prophanes, l'employant tantost pour *modestie*, ou *un sentiment modéré de soy-mesme*, & tantost pour *une soumission & une deference entiere que l'on rend à ses Superieurs*. Et il est tres-certain qu'il ne vaut rien ni pour l'un, ni pour l'autre, & que jamais, sans exception, nous ne disons *humilité*, en François, que pour exprimer cette sainte vertu, qui est le fondement de toutes les autres. OB.

OBSERVATION.

ON n'a pas esté du sentiment de M. de Vaugelas, qui veut que l'on ne puisse employer *humilité* en nostre Langue que pour signifier la vertu par laquelle un Chrestien conçoit de bas sentimens de sa personne & s'abaisse devant Dieu. Il peut estre aussi fort bien employé dans le sens de déference, de soumission & d'abaissement, comme en ces phrases, *il luy demanda pardon avec toute l'humilité possible, répondre avec humilité, prier en toute humilité.*

CCXXVI. REMARQUE.

Rimes dans la Prose.

IL faut avoir un grand soin d'éviter les rimes en prose, où elles ne sont pas un moindre défaut, qu'elles sont un des principaux ornemens de nostre Poësie. Et ce n'est pas assez de les éviter dans la cadence des périodes, ou des membres d'une période, elles sont mesmes à fuir, fort proches l'une de l'autre, comme *il entend pourtant avant toutes choses.* Et si dans une mesme période de deux ou trois lignes il y a trois mots, comme *considération, réception, affection*, ou comme *delivrance, souffrance, abondance*, encore que pas un des trois ne se rencontre ni à la fin de la période, ni à aucune cadence des mem-